

# Les lesbiennes s'organisent (1970-1980)

## LES BARS: DES LIEUX DE RENCONTRE PRIVILÉGIÉS

Pendant plusieurs décennies, les bars ont fait partie de la culture lesbienne. À Montréal, vers la fin des années 60, naît le premier bar exclusivement pour lesbiennes, le Baby Face Disco. La propriétaire, Denise Cassidy, tenait à ce que les femmes s'y sentent en sécurité et à l'abri du harcèlement des hommes. Elle y avait aussi instauré des codes et des règlements à respecter afin de limiter les conflits avec les policiers et les risques de descentes policières. Les années 70 amènent de la nouveauté grâce au mouvement féministe permettant un accès considérable à l'éducation postsecondaire et une meilleure autonomie des femmes. La clientèle des bars devenait ainsi plus diversifiée, mêlant les langues et les classes sociales, alors qu'auparavant, les bars étaient principalement fréquentés par les lesbiennes de la classe ouvrière. Le bar Chez Madame Arthur était également un lieu priorisé par les lesbiennes à Montréal, mais en 1974, il y eut un boycott en raison du harcèlement vécu par une cliente de la part d'un ami du propriétaire de l'établissement. Pour celles qui désiraient échapper au commercialisme des bars, les danses entre femmes étaient des événements communautaires très populaires.

## LE MOUVEMENT LESBIEN AU QUÉBEC

Les années 60 et 70 au Québec sont caractérisées par le bouillonnement des mouvements sociaux. Selon Tremblay et Podmore (2015), le mouvement lesbien québécois aurait émergé grâce au recoupement de deux autres mouvements: le féminisme et le mouvement de libération gaie. La première organisation lesbienne distincte des groupes féministes est fondée en 1973 par des femmes qui ont quitté le groupe de libération gaie de l'Université McGill: c'est le «Montreal Gay Women». Certains membres de ce groupe ont participé à la publication de Long Time Coming, une des revues lesbiennes très en vue au Canada entre 1973 et 1976. Les lesbiennes francophones étaient parfois actives dans ces groupes, notamment lors de la tenue des congrès de lesbiennes en 1974 et 1975. La «Coop femmes», le premier groupe francophone de lesbiennes, est établi en 1976.

